

## Zitierhinweis

Chachuat, Bénédicte E.: Rezension über: Nicola Lanzarone (ed.), M. Annaei Lucani Belli Civilis Liber VII. A cura di Nicola Lanzarone, Firenze: Felice Le Monnier, 2016, in: Museum Helveticum, 75(2018), 2, S. 238, DOI: 10.21245/rec.ant.1061453151



## copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

le plus souvent se dérobe et apparaît davantage comme une construction ancrée dans un contexte historique et politique et réglée par les lois des genres littéraires (cette représentation de soi est ainsi plus présente dans les *Satires* et les *Épîtres* que dans les *Odes*). Sous le masque autobiographique, la poésie horatienne ne renvoie pas à l'intime, au «for intérieur», mais définit avant tout une éthique: de la tension entre vie publique en ville et vie privée à la campagne (selon une dialectique temporelle entre *otium* et *negotium*) émerge la revendication d'une autonomie philosophique qui choisit comme forme d'expression du «moi» le *sermo*.

L'enjeu du reste du volume est de déterminer comment des auteurs du XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle (Marguerite de Navarre, Joachim Du Bellay, Noël Du Fail, Ronsard, Montaigne, Diego Hurtado de Mendoza, John Donne, Robert Herrick, etc.) ont fait d'Horace «l'inventeur» de la vie pour soi et du rejet de la vie publique. Si, chez les poètes néo-latins, la reprise intertextuelle implique en général une adhésion au contenu moral, le modèle horatien (explicite ou diffus) apparaît surtout comme modulable aux finalités du discours, dans une réécriture et appropriation: Horace est choisi comme personnage littéraire et modèle éthique (dans des proportions variables selon l'engagement de l'auteur dans la vie publique, par ex. Jean Salmon Macrin ou Michel de L'Hospital), et fournit à ses successeurs les formes et le style pour parler de soi et pour se représenter, à l'ère de l'imprimé, comme auteur.

Le volume (avec bibliographie, index des noms et résumés), essai de dialogue entre philologie classique et histoire littéraire de la première modernité, éclaire l'importance d'Horace dans la construction européenne d'une conscience de soi.  
Laure Chappuis Sandoz, Neuchâtel

**M. Annaei Lucani Belli Civilis Liber VII.** A cura di Nicola Lanzarone. F. Le Monnier, Firenze 2016. 617 p.

Le commentaire au chant VII de la *Pharsale*, publié par Nicola Lanzarone, représente un progrès certain dans les études lucaniennes, auxquelles il apporte beaucoup, et dépasse largement les commentaires minimalistes dont nous disposons jusqu'à présent pour l'étude de ce chant crucial. L'introduction du volume, relativement brève, aborde cependant les points principaux: la structure du chant VII, les thèmes développés, le renversement de l'idéologie impériale et de la tradition épique, la forme et le style de Lucain. Elle pourrait être enrichie, pour être exhaustive, de considérations sur l'histoire du texte et le problème de sa transmission, ainsi que d'un développement sur le rapport de Lucain aux sources historiques. Ce qui ne trouve pas sa place dans cette introduction sera toutefois évoqué, en majeure partie, au fil du commentaire. Pour établir le texte, Lanzarone suit l'édition de référence d'Housman (1927) qu'il ne corrige, en s'en justifiant, qu'à cinq reprises. L'auteur ne précise pas quel travail il a personnellement effectué sur le texte. L'apparat critique, négatif, ne relève que les principales variantes. La traduction en prose, qui suit le texte latin, est élégante et propose, sur les passages difficiles, des choix satisfaisants. Une traduction en vis-à-vis du texte latin, ou du moins le report des numéros de vers, aurait sans doute rendu la consultation plus aisée.

Le commentaire, qui est la finalité explicite de l'ouvrage, est excellent. Très riche, érudit, émaillé de nombreuses références bibliographiques, il offre une grande variété de considérations. Chaque section est précédée d'une brève introduction permettant d'aborder les problématiques générales illustrées dans le passage (l'usage des apostrophes, la voix du narrateur...). L'auteur développe ensuite des remarques textuelles, stylistiques, lexicales et syntaxiques, et convoque de nombreux *loci paralleli* qui viennent éclairer le texte de Lucain et renseigner sur sa postérité. Les *realia*, les notations géographiques et prosopographiques sont systématiquement explicitées. Dernier atout de l'édition de Lanzarone: ses annexes. La bibliographie, sur 24 pages, est organisée et presque complète (ne manquent que quelques références, notamment des études françaises récentes). Trois index – mots latins et grecs notables, notions et motifs importants, auteurs cités – achèvent utilement l'ouvrage.

L'étude de Nicola Lanzarone restera donc, sans aucun doute, pendant longtemps une référence dans les études lucaniennes, tant pour les spécialistes que pour les étudiants s'intéressant au chant VII de la *Pharsale* et plus largement à l'ensemble du poème de Lucain.

Bénédicte E. Chachuat, Toulouse